



Sur le discernement en commun

2017/11

A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Frères dans le Seigneur,

Le 10 juillet dernier, j'ai adressé une lettre (2017/08) pour inviter toute la Compagnie à réfléchir sur la relation étroite qui unit notre vie et la mission à laquelle nous sommes appelés et envoyés. Il s'agissait d'une invitation à découvrir et accueillir le message de la 36^{ème} Congrégation Générale et à lui donner profondément chair. Afin de prolonger cette réflexion, je me propose cette fois de partager quelques considérations sur le *discernement en commun*, compris comme condition nécessaire au processus par lequel les décisions de la Congrégation Générale deviendront concrètes ; tout cela, en cohérence avec les caractéristiques de la spiritualité qui anime notre corps religieux et apostolique.

Appelés à discerner

La 36^{ème} Congrégation Générale nous présente deux grands défis : discerner les conséquences de notre formulation de la mission de la Compagnie en termes de contribution à la réconciliation et choisir des préférences apostoliques universelles en cette période de l'histoire du monde et de la Compagnie. Ces deux grands défis nous demanderont, à nous et à nos compagnons dans la mission, de grandir dans notre capacité à vivre un discernement en commun. Dans d'autres domaines aussi (entre autres : nous constituer en corps interculturel, approfondir le dialogue avec les cultures et les religions et promouvoir une culture de la protection des enfants, des jeunes et des personnes vulnérables) nous sommes invités à grandir grâce au discernement en commun.

La 36^{ème} Congrégation Générale confirme que le discernement en commun est inhérent à la manière de procéder de la Compagnie de Jésus. L'image des premiers compagnons à Venise (1537) montre combien ceux-ci avaient acquis une capacité à délibérer en commun, à la lumière de l'Esprit Saint, malgré la diversité culturelle de leur groupe¹ ; tous avaient une forte vie spirituelle, caractérisée par leur expérience d'être tombés amoureux du Christ lors des Exercices Spirituels, leur vie tournée vers le service des pauvres et leur disponibilité à être envoyés par l'Eglise là où les besoins seraient plus grands.

¹ Nous pouvons lire dans la *Deliberatio Primorum Patrum* : « Nous avons fait cela à plusieurs reprises. Parmi nous, il y avait des Français, des Espagnols, des Savoyards, des Cantabrais : nous étions partagés en avis et opinions qui divergeaient par rapport à notre statut, et nous avons tous une seule et même pensée et volonté, qui était de rechercher « le bon plaisir et la parfaite volonté de Dieu », selon la visée de notre vocation ».



Aujourd'hui également, la Compagnie de Jésus, collaborant avec d'autres dans la mission de réconciliation en Christ confiée à l'Eglise, a devant elle le défi de discerner en commun, à chaque niveau, les décisions importantes qu'elle doit prendre. Elle doit le faire en veillant à la participation de tout le corps apostolique appelé à *choisir* comment contribuer de la meilleure manière possible à l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Evangile et à la transformation du monde, dans une époque de changements rapides et profonds.

Pour sa part, le Pape François a plus d'une fois insisté sur l'importance du discernement spirituel pour toute l'Eglise. Il a spécialement demandé à la Compagnie de Jésus de contribuer à la diffusion du discernement dans la vie ecclésiale. Dans cette optique, nous percevons combien le recours habituel au discernement spirituel comme instrument pour chercher et trouver la volonté de Dieu dans toutes les dimensions de notre vie-mission, conduira à une revitalisation de notre mission-vie et à une augmentation de notre capacité à servir l'Eglise dans les temps actuels.

Discernement en commun et planification apostolique

Le *discernement en commun* se mène aussi bien dans nos communautés que dans les œuvres apostoliques, avec la participation active de tous ceux et celles qui vivent la mission. Il est logique que le groupe qui discerne en commun varie selon la décision que l'on se propose de prendre. Dans la vie de la Compagnie, de nombreuses décisions requièrent la participation de plus d'un groupe au discernement en commun afin de pouvoir arriver à la décision finale, en harmonie avec la volonté de Dieu assidûment recherchée. Le discernement en commun se vit de manière féconde dans les consultes de Province, dans les conseils de direction des institutions à l'identité jésuite et dans toutes les instances du gouvernement apostolique.

Le discernement en commun est la condition préalable pour une *planification apostolique* à tous les niveaux organisationnels selon lesquels la Compagnie de Jésus est structurée. Discernement en commun et planification apostolique deviennent ainsi le binôme qui garantit que les décisions sont prises à la lumière de l'expérience de Dieu puis que celles-ci sont appliquées afin d'accomplir la volonté de Dieu avec efficacité évangélique.

Dans la perspective ignatienne, la tension positive entre discernement en commun et planification apostolique requiert l'*examen* spirituel de ce qui est vécu afin d'avancer sur le chemin de la fidélité à la volonté de Dieu. Pour cela, l'évaluation systématique de notre apostolat, à elle seule, ne suffit pas. Il faut que vienne la compléter la perspective spirituelle de l'*examen*, par lequel Ignace nous invite à reconnaître l'œuvre de Dieu dans l'histoire, à rendre grâce pour ses bienfaits, à demander pardon pour ne pas être toujours à la hauteur et à demander la grâce d'être de meilleurs collaborateurs de l'action de Dieu. La planification apostolique née du discernement en commun devient ainsi un instrument de notre efficacité apostolique, et on évite d'en faire une simple concession à la mode des techniques de développement organisationnel.

La pratique du discernement en commun

La conviction que Dieu agit dans l'histoire et se communique aux êtres humains est le présupposé sur lequel se fondent les efforts en vue du discernement en commun. Pour ce faire, on doit rechercher les conditions qui permettent d'écouter l'Esprit Saint et de se laisser guider par Lui dans la vie-mission. Une telle disposition, personnelle et de groupe, tournée vers l'accueil et le désir de suivre l'Esprit qui se communique, évite les discernements en commun



fallacieux par lesquels on ne cherche qu'à habiller d'un langage ignatien correct des décisions arrêtées au préalable selon des critères propres au groupe lui-même².

Il existe de précieuses expériences de discernement en commun tant dans la tradition de la Compagnie que dans sa vie actuelle. Recueillir les *bonnes pratiques* de discernement en commun ainsi que constituer une bibliographie pertinente à la disposition de nous tous qui participons à la mission serait une tâche de grande valeur pour renforcer la culture du discernement en commun. J'encourage les œuvres apostoliques, les Provinces, Régions et Conférences de Supérieurs Majeurs à s'atteler à cette tâche, sans précipitation mais sans repos, et à élaborer des parcours de formation au discernement en commun, accessibles à toutes les personnes avec lesquelles nous partageons la mission et à tous les membres de l'Eglise qui se sentent appelés à grandir dans cette dimension de la vie chrétienne.

Les traits caractéristiques du discernement en commun

Désirant contribuer à la croissance de cette dimension de notre vie, et sans prétendre ici remplacer d'autres bons outils et d'autres excellentes études sur ce sujet, je vais signaler les principaux traits caractéristiques du discernement en commun. Ceux-ci sont présents à des degrés divers en fonction des circonstances dans lesquelles se réalise l'expérience. L'énumération qui suit ne prétend pas proposer quelques étapes d'une démarche, mais plutôt indiquer les traits caractéristiques du discernement en commun. Ceux-ci ne seront parfois pas tous présents ou ils ne le seront pas de la même manière. Selon les critères ignatien, le discernement en commun prend en compte *les personnes, les temps et les lieux*³. Un bon discernement en commun requiert de :

- 1) **Bien choisir le sujet.** Toute perspective de décision n'appelle pas à un discernement en commun. Le discernement en commun est entrepris pour *chercher et trouver la volonté de Dieu* dans des questions importantes où l'on ne voit pas très clairement ce qu'il faut faire, comment le faire, où est le mieux et comment le faire de la meilleure manière possible. Par conséquent, il est crucial de savoir choisir le sujet ou les sujets qui demandent de faire *élection* à l'aide d'un discernement en commun. En même temps, on doit disposer d'une information complète, de qualité et disponible à tous, sur le sujet à traiter. Un bon discernement dépend de la connaissance précise du sujet sur lequel on veut faire élection et du fruit que l'on attend d'une démarche aussi exigeante et complexe. On évite ainsi de banaliser le « discernement », ce qui se produit lorsque l'on appelle « discernement » n'importe quelle justification de décisions, grandes ou petites.
- 2) **Savoir qui participe au processus et pour quelle raison.** Il est nécessaire de préciser avec clarté *qui* participe au processus de discernement, *pour quelle raison et à quel titre*. Le sujet sur lequel se fait l'*élection* déterminera qui doit être invité à participer au processus. Cela signifie que chaque participant doit savoir avec exactitude, et accepter librement, les raisons pour lesquelles il fait partie du groupe qui discerne et à quel titre il le fait. Selon le groupe, et en fonction du sujet et des circonstances dans lesquelles se réalise le discernement, il peut être opportun et prudent d'inviter d'autres personnes en qualité d'accompagnateurs du processus ou d'experts du sujet à traiter.

² Les chapitres 42 et 43 du prophète Jérémie relatent un exemple clair d'un faux discernement en commun.

³ Par exemple : Constitutions de la Compagnie de Jésus [64, 238, 343]



- 3) **Se tenir dans une liberté intérieure**, ou dans une *indifférence* ignatienne. C'est là une condition sans laquelle il n'est pas possible de faire une bonne élection. Ceux qui participent au discernement doivent cultiver leur liberté intérieure, c'est-à-dire se détacher d'eux-mêmes pour assumer ce qui est un bien plus grand dans la perspective de l'Évangile. L'indifférence est le fruit d'une authentique vie spirituelle dans laquelle vie et mission sont inséparables, comme il ressort de la démarche suivie par la 36^{ème} Congrégation Générale. Pour ceux qui partagent la mission mais pas la foi chrétienne, il est aussi possible, et nécessaire, d'acquérir cette liberté intérieure qui suppose de *sortir de son amour propre, de son vouloir et de ses intérêts*⁴. Une telle liberté intérieure permet de grandir humainement comme personnes en relation gratuite avec autrui, à la recherche du bien plus grand pour tous, même si cela entraîne des renoncements ou des sacrifices personnels.
- 4) **Vivre l'union des esprits**. Le discernement en commun demande que le groupe qui discerne vive ce qu'Ignace de Loyola appelle *l'union des esprits* ; ainsi la proposition de faire *élection* selon la volonté de Dieu sera librement reçue. Cette union des esprits naît de ce que les membres du groupe partagent une même visée ; tous, et chacun, sont affectés directement par ce qui est en jeu dans le discernement. Aussi est-il nécessaire qu'il y ait une bonne connaissance mutuelle, qui soit de nature à faire naître la confiance les uns dans les autres et à mobiliser chacun dans une participation active.
- 5) **Savoir comment discerner**. Dans les Exercices Ignace présente trois *temps* en vue d'une saine et bonne élection⁵. Dans le premier *temps*⁶, il n'y a pas de doute quant à ce qui est à la volonté de Dieu ; selon le second *temps*⁷, le discernement en commun peut se faire en prenant conscience des motions spirituelles et de leur confirmation ; le discernement en commun peut se faire aussi en raisonnant et choisissant selon les modalités du troisième *temps*⁸.

Pour un groupe de personnes expérimentées dans le discernement des esprits, il est possible de recourir au discernement en commun en suivant un parcours durant lequel il faut repérer et qualifier les *motions* que les esprits suscitent dans le groupe qui recherche la volonté de Dieu. La capacité du groupe à réaliser un tel discernement des esprits conditionne donc un possible recours à ce second temps de l'élection. A travers le discernement des esprits, et en vue de suivre les motions du bon esprit, on peut percevoir la direction que prendrait la vie du groupe s'il suivait tel ou tel mouvement des esprits. En langage ignatien les motions les plus pertinentes en vue d'un discernement s'appellent *consolation* et *désolation*⁹. ... Car, comme c'est ordinairement le bon esprit qui nous guide et nous conseille dans la consolation, ainsi, dans la

⁴ Ex. Sp. 189. Elles ne sont pas rares les situations où des personnes qui ne partagent pas notre foi chrétienne participent à des œuvres de la Compagnie, ou encore où nous nous trouvons réunis dans le service aux personnes qui sont dans le besoin. Trouver la manière réelle et respectueuse de les rendre participants à un processus de discernement en commun est un défi pour notre créativité et pour notre liberté en tant que fils et filles de Dieu.

⁵ Ex. Sp. 175-188

⁶ Ex. Sp. 175

⁷ Ex. Sp. 176, 183 y 188

⁸ Ex. Sp. 177-178

⁹ Voir les *Règles pour discerner les mouvements de l'âme que font naître les différents esprits...* (Ex. Sp. 313-327) et *Autres Règles utiles pour un plus complet discernement des esprits...* (Ex. Sp. 328-336).



*désolation, est-ce le mauvais esprit, sous l'inspiration duquel nous ne pouvons prendre un chemin qui nous conduise à une bonne fin.*¹⁰

Les *motions* spirituelles ne sont pas des humeurs. Ce sont des affects sensibles des esprits qui cherchent à mouvoir la volonté de la personne dans l'une ou l'autre direction. Ainsi, *consolation* et *désolation* n'ont pas pour synonymes être content ou triste, se sentir bien ou mal, éprouver plaisir ou déplaisir, être d'accord ou pas avec l'idée ou la position de l'autre. La scène de la prière de Jésus au Jardin des Oliviers avant la Passion¹¹ peut bien aider à faire la différence entre motions et humeurs. Les motions invitent à la liberté de choisir. Jésus, éprouvant tristesse et angoisse (v. 37-38) *choisit* de suivre la volonté du Père¹². Les motions du Bon Esprit conduisent à une augmentation de foi, d'espérance et de charité¹³. Fruit du discernement, une paix intérieure profonde est le signe que l'on se tient en harmonie avec l'Esprit Saint. Cette paix intérieure, ressentie même dans des situations de souffrance que l'on ne désire pas, est le signe que l'on a *trouvé* la volonté de Dieu. Elle confirme le fait que l'on se tient en harmonie avec l'Esprit, et l'on perçoit cette confirmation à travers la *joie* de l'Evangile, vécue intérieurement par chaque personne, et ressentie ensemble au sein du groupe qui discerne en commun, ou à travers la *consolation* que le Pape François, lors de sa visite à la 36^{ème} Congrégation Générale, nous a invités à demander avec insistance.

Parfois, étant données les conditions vécues par les personnes qui prennent part au groupe en discernement, il peut être plutôt conseillé d'avoir recours au raisonnement ou à la considération des avantages (pros) et des inconvénients (contras), tout en ayant à l'horizon la visée d'un service plus grand et meilleur rendu à la gloire de Dieu à travers une élection déterminée. Dans ce cas, la condition préalable est la capacité du groupe à utiliser son entendement de manière lucide afin de percevoir quel est le bien meilleur selon la perspective des valeurs du Règne et d'offrir au Seigneur, pour confirmation, la décision prise¹⁴.

- 6) **Se mettre ensemble en prière.** C'est là une autre condition en vue d'un bon discernement. Le groupe qui se propose de discerner en commun doit disposer, selon ses propres caractéristiques, des moyens et espaces adaptés à la prière personnelle et en commun. La prière personnelle et l'oraison en commun maintiennent la saine tension entre ciel et terre¹⁵, à la recherche du *magis* qui découle de notre relation avec Dieu et avec sa Parole. Elle nous aide à garder à l'esprit que, comme *corps*, nous sommes serviteurs de la *missio Dei*. L'eucharistie est le mode privilégié de la prière en commun, et elle peut donc avoir une signification particulière et une place centrale dans les processus de discernement en commun. Une communauté, ou un groupe, capable de célébrer l'eucharistie comme source de vie dans l'Esprit grandit dans sa capacité à

¹⁰ Ex. Sp. 318

¹¹ Mt 26,36-46.

¹² L'Écriture Sainte offre de nombreux exemples de la différence existant entre d'une part la disponibilité à suivre l'Esprit et d'autre part les humeurs des personnes. La vocation et la vie des prophètes en donnent de clairs exemples. La décision que prend Joseph d'accepter Marie comme son épouse alors qu'elle était enceinte peut aussi nous instruire sur cette différence entre la disponibilité à se laisser guider par l'Esprit et les états d'âme traversés au long du chemin (Mt 1,18-24).

¹³ Ex. Sp. 316

¹⁴ Ex Sp. 183

¹⁵ Ex. Sp. 101-105



percevoir l'action de l'Esprit dans l'histoire et à réaliser comment le Seigneur accomplit sa promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin de l'histoire¹⁶.

- 7) **Pratiquer la conversation spirituelle.** C'est là un trait caractéristique du discernement en commun. Comme l'a fait la 36^{ème} Congrégation Générale, il nous est vivement recommandé de renforcer notre capacité à converser spirituellement¹⁷. Le discernement en commun comporte un temps réservé au partage du fruit de la prière ou de la réflexion personnelle. Durant ce temps, on expose devant les autres, avec simplicité et sans effets oratoires, ce que l'on a perçu comme mouvement de l'Esprit ou comme évaluation personnelle sur le sujet en question. Par ailleurs, la disposition à « écouter autrui », respectueusement et sans contredire les motions spirituelles qu'il a ressenties en lui-même, peut avoir, en celui qui écoute, un écho spirituel ou provoquer de nouvelles motions spirituelles, ce qui ouvre ainsi à une nouvelle perception des choses. L'habitude de converser spirituellement, d'écouter autrui avec attention et de savoir communiquer sa propre expérience et ses idées avec simplicité et clarté, aide à un bon discernement en commun lorsque la question en jeu invite à y avoir recours.

Le partage vécu lors d'une conversation spirituelle diffère d'une discussion d'affaires où l'on cherche à prendre la décision la plus raisonnable selon une logique administrative. Il diffère aussi de l'exercice parlementaire où l'on assiste à un jeu entre majorité, minorités, alliances, etc. en fonction des intérêts d'individus ou de groupes usant de leur capacité oratoire et d'autres « techniques » parlementaires. Ces forums ont en commun avec le discernement la nécessité de reposer sur une information de qualité à propos des questions à décider et sur la capacité d'argumenter de manière rationnelle. Le discernement a aussi besoin de ces éléments, mais il ne se limite pas à eux. En dernier ressort, le discernement repose sur les motions spirituelles ou, lorsque celles-ci ne sont pas claires, sur ce qui raisonnablement peut susciter un plus grand amour et service à la gloire de Dieu, cherchant toujours la confirmation qui vient d'en haut.

- 8) **Recourir à l'examen, de manière systématique** durant le processus de discernement en commun. C'est le trait caractéristique qui permet de passer de *chercher* la volonté de Dieu à *trouver* la volonté de Dieu. L'*examen* nous aide à percevoir la véritable nature des motions et il nous aide à confirmer si nous allons dans une bonne direction. Associer l'*examen* personnel de chaque participant et l'*examen* de ce qui se passe dans le groupe est nécessaire. Apprendre à examiner les mouvements qui traversent le groupe est ce qui permet de sentir, ou de confirmer, ce qui se vit et donc de savoir si, guidé par l'Esprit, le groupe peut avancer, et comment. Enregistrer constamment les mouvements du groupe tels qu'ils apparaissent dans l'*examen* est un instrument qui aide à garder mémoire du processus. De même que nous apprenons à lire nos motions intérieures, le discernement en commun nous demande de développer notre capacité à lire et

¹⁶ Mt 28,20.

¹⁷ “Un outil essentiel qui doit donner du souffle au discernement communautaire apostolique est la conversation spirituelle. La conversation spirituelle implique un échange caractérisé par une écoute active et réceptive et par un désir de parler de ce qui nous touche le plus profondément. Elle essaie de tenir compte des mouvements spirituels, individuels et communautaires, dans le but d'emprunter le chemin de la consolation qui fortifie notre foi, notre espérance et notre amour. La conversation spirituelle crée une atmosphère de confiance et d'accueil pour nous-mêmes et pour les autres. Nous ne devons pas nous priver d'une telle conversation dans la communauté et dans toutes les autres occasions où nous avons à prendre des décisions dans la Compagnie.” (CG 36, d. 1,12)



interpréter les mouvements spirituels du groupe à l'écoute de l'Esprit pour trouver la volonté de Dieu.

- 9) **Déterminer la manière de prendre la décision finale** du processus de discernement en commun. C'est un point qui doit être déterminé avec clarté et précision dès le début du processus. Ceux qui participent au processus doivent, dès le départ, connaître et approuver le chemin qui conduira à la décision finale. Par exemple, il nous est clair que la Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus prend ses décisions à la majorité des voix, sauf lorsque la Formula prescrit autre chose. Dans le discernement d'une communauté religieuse jésuite, on sait que la décision finale est entre les mains du Supérieur local, et on sait que les décisions d'une Province ou d'une Région reviennent au Supérieur Majeur. Les œuvres et institutions apostoliques sont régies par leurs propres statuts et normes qui déterminent comment et par qui sont prises les décisions touchant à l'ensemble.

Placer en Dieu toute notre confiance

Le discernement est un riche héritage que nous laissent les Exercices spirituels, et un héritage particulièrement utile au moment de faire les choix exigés par notre vie et mission. Le discernement et la bonne élection demandent que nous nous libérions des attachements et affections désordonnés afin de pouvoir nous mettre complètement dans les mains du Seigneur. La promotion du discernement en commun a été une intuition de la 36^{ème} Congrégation Générale, dans sa quête d'améliorer notre vie en commun à travers une prière personnelle plus profonde et un partage plus riche de notre foi et de notre vie.

L'allocution du Pape François aux membres de la 36^{ème} Congrégation Générale s'achève par cette prière : *Demandons à Notre Mère de guider et d'accompagner chaque jésuite avec la part du fidèle peuple de Dieu auquel il a été envoyé, sur ces routes de la consolation, de la compassion et du discernement*¹⁸. Faisons nôtre cette prière en demandant cette grâce pour chacun de ceux qui sont appelés à partager la mission de servir la réconciliation et la justice de l'Evangile, pour nos communautés et pour les œuvres et institutions à travers lesquelles nous menons notre apostolat.

Demandons donc la grâce de notre conversion personnelle et institutionnelle. Que la contemplation de Jésus dans les Evangiles nous aide à apprendre de Lui sa relation continue d'amour envers le Père, à percevoir vers où conduit l'Esprit et à choisir de vivre selon la volonté de Dieu.

Arturo Sosa, S.I.
Supérieur Général

Rome, le 27 septembre 2017

Anniversaire de la Bulle *Regimini militantis* du Pape Paul III (1540)

(Original : espagnol)

¹⁸ Allocution du Saint Père à la 36^{ème} Congrégation Générale le 24 octobre 2016.